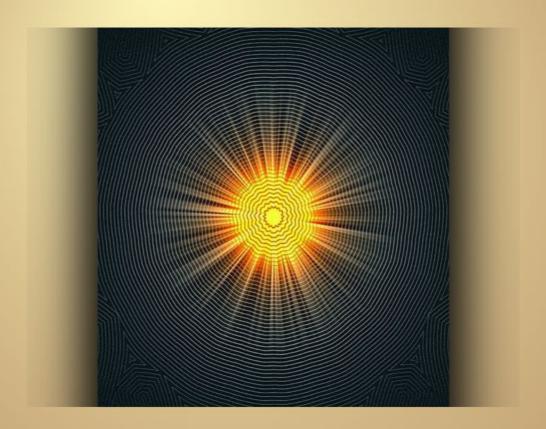
L'hypnose



Bertran Chaudet

E-books collection sosdiscernement

Table détaillée

Ouverture

UNE HISTOIRE SULFUREUSE?

Depuis l'Antiquité

Franz-Anton Mesmer

Armand de Chastenet

Baron Denis du Potet

James Braid

A. A. Liébeault et H. Bernheim

Jean-Martin Charcot

Sigmund Freud

Pierre Janet

Milton Erickson

et Aldous Huxley

Alfonso Caycedo

Réflexion conclusive

TECHNIQUE OU POUVOIR?

Le rapport de l'Inserm de 2015

L'hypnose spectacle

François Mathijsen et l'hypothèse spirituelle

Aleksander Posacki: l'hypnose comme possibilité d'une expérience spirite

L'hypnotisme est profondément immoral

Sur le plan de la foi chrétienne

Conclusion

Collection

Ouverture

Une patiente est à l'origine de mon interrogation sur l'hypnose. Cette jeune femme avait accouché sous hypnose d'une petite fille cinq ans auparavant. Elle me dit : « *J'ai le sentiment d'avoir été spoliée de ce moment-là*, *et ma fille aussi.* » Je voulais en savoir plus.

« J'ai l'impression de ne pas avoir été présente à ma fille, j'étais dans ma bulle, je ne sentais rien, j'étais bien, mais quand ma fille est arrivée, je n'ai ressenti aucune émotion, c'est comme si elle était une chose distanciée de moi et pour laquelle je n'éprouvais rien. » « Ma fille ne dort pas bien, elle n'est pas paisible, et j'ai l'impression de ne pas lui avoir donné ma joie d'être mère et toute mon affection au moment de sa naissance et qu'elle est toujours à cette recherche, au moment de s'endormir ou à certains moments de la journée. »

L'hypnose fonctionne, de nombreux hôpitaux et cliniques l'ont adoptée, de la préparation à l'accouchement aux soins palliatifs, du traitement des addictions aux opérations sous hypnose. L'hypnose est efficace, de nombreux médecins et psychologues l'ont adoptée en l'adaptant, c'est-à-dire en en faisant un outil bien paramétré, bien balisé selon eux (1).



Le mot hypnose vient du grec « *upnos* », sommeil. Hypnos était le Dieu du sommeil dans la mythologie grecque.

Selon la définition du grand dictionnaire encyclopédique Larousse : « l'hypnose est un état artificiel provoqué par une suggestion, qui se caractérise par une sensibilité accrue à l'influence de l'hypnotiseur et la diminution de la réceptivité aux autres influences. »

Il est intéressant d'avoir quelques éléments de l'histoire, pleine de controverses, parfois sulfureuse de l'hypnose plus particulièrement, à partir de Mesmer au XVIIe siècle.

Le contenu de ce livret est un résumé de deux articles plus développés que vous trouverez <u>sur le site sosdicernement.org à la page HYPNOSE</u>, et auxquels il faut se référer pour lire des développements qui ont été omis ici.

(1) Chirurgie sous hypnose : "Dissocier l'esprit du patient de son corps"

UNE HISTOIRE

SULFUREUSE?

Depuis l'Antiquité

L'hypnose longtemps associée au magnétisme est connue dans la plus haute antiquité.

Les religions à mystères de l'Égypte et de Grèce les utilisaient à des fins thérapeutiques ou initiatiques. Les **vapeurs intelligentes et oraculaires de Delphes** nous ont été décrites par Plutarque, entre autres.



Les druides gaulois ou les **chamans** utilisaient des procédés induisant des états modifiés de conscience à effet cathartique.



Aujourd'hui encore dans le **vaudou**, la transe hypnotique est provoquée par des effets incantatoires.



Mais ce n'est qu'à partir de Mesmer, grand occultiste et franc-maçon, que l'on trouve des études **rationnelles et scientifiques** autour de ces questions.

Franz-Anton Mesmer (1734-1815) LE MAGNÉTISME ANIMAL



À 32 ans, il passa sa thèse sur « *l'influence des planètes sur le corps humain* ». Il voulut y démontrer l'existence d'un corps subtil provenant du cosmos et pénétrant tous les corps. Il nomma cette force, cette énergie, dirions-nous aujourd'hui dans la mouvance du New-Age, « *magnétisme animal* ». Ses expériences et ses succès thérapeutiques furent toujours troubles, parfois objets de scandales.

En fait, l'efficacité de ses procédés s'exerçait essentiellement sur des sujets à tendance hystérique ou fragile. Passé de Vienne à Paris. Son succès fut d'emblée considérable. D'une pratique individuelle, il dut passer à des thérapeutiques de groupe. Il utilisa l'imposition des mains ou l'imposition de baguettes de fer ou de verre qu'il magnétisait. Il forma son valet qui devint son assistant, et inventa son fameux baquet qui permettait de soigner plusieurs personnes à la fois. Ce baquet était chargé de bouteilles contenant de l'eau magnétisée. Une extrémité d'une baguette de fer touchait l'eau qui remplissait le baquet, tandis que l'autre extrémité était appliquée sur la partie malade des personnes qui entouraient le baquet. Une corde reliait toutes ces personnes et permettait prétendument d'établir l'harmonie du fluide.

Le roi Louis XVI, intrigué par ce battage initia deux commissions d'enquête dans les années 1780. La première commission déclara qu'effectivement, il y avait des manifestations, mais qu'aucune objectivation de magnétisme animal ne pouvait être prouvée. De plus Bailly précisait : « Les attouchements, l'action répétée de l'imagination pour produire les crises, peuvent être nuisibles ; le spectacle de ces crises est dangereux et que, par conséquent tout traitement public où les moyens du magnétisme sont employés ne peut avoir à long terme que des effets funestes. » La deuxième commission concluait : « Les effets produits par ces prétendus moyens de guérison sont tous dus à l'imagination et à l'imitation. »

Armand de Chastenet, marquis de Puységur (1751-1825)

LA LUCIDITÉ MAGNÉTIQUE



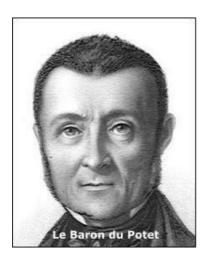
Disciple de Mesmer, le marquis de Puységur s'appliqua à cerner les effets thérapeutiques. Il remplaça le baquet par un arbre. Des cordes suspendues aux branches et enroulées autour du corps des patients étaient censées distribuer le fluide vital guérisseur.

Vers 1784, Il redécouvrit ce que l'on appelait à cette époque **l'état somnambulique**, état induit par les suggestions de l'initié. Puységur observa que certains de ses patients mis en état de somnambulisme étaient en mesure de deviner leur propre pathologie, les lieux de souffrance des personnes qu'il touchait ou auxquels on leur suggérait de penser, et même de définir les traitements qui conviendraient.

Il fut le premier à parler de « **clairvoyance** ». Ce n'était plus l'hypnotiseur, mais l'hypnotisé, non plus le magnétiseur, mais le magnétisé qui devenait l'oracle ! On parlera de « lucidité magnétique » pour qualifier la clairvoyance des somnambules sur leur propre maladie, sur celle des autres et sur les remèdes qui leur conviennent. Malgré la renommée qu'il atteignit, et tout le prestige de ses travaux, l'Académie finit par conclure à la non-existence de ces phénomènes de clairvoyance.

Baron Denis du Potet (1796-1881)

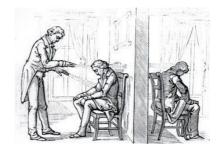
LA PUISSANCE MAGIQUE



Ésotériste et magnétiseur, il était membre de la société théosophique. « Qu'est-ce, en effet, que le sommeil somnambulique ? Un résultat de la puissance magique. Et qui détermine ces attractions, ces penchants subits, ces fureurs, ces antipathies, ces crises, ces convulsions que l'on peut rendre durables..., si ce n'est le principe même employé, l'agent très certainement connu des hommes du passé! Ce que vous appelez fluide nerveux ou magnétisme, les anciens l'appelaient puissance occulte, ou de l'âme, sujétion, envoûtement ». (Magie dévoilée p. 51). (2)

« J'ai senti les atteintes de la redoutable puissance ; un jour, entouré d'un grand nombre de personnes, cette force évoquée, un autre dirait ce démon, agita tout mon être... ; et mon corps, entraîné par une sorte de tourbillon, était malgré ma volonté, contraint d'obéir et de fléchir. Le lien était fait, le pacte consommé ; une puissance occulte venait de me prêter son concours, et s'était soudée avec la force qui m'était propre et me permettait de voir la lumière. C'est dans ce nouveau milieu que l'âme trouve l'ennemi, mais aussi les affinités nouvelles qui donnent la puissance ! Tout ce qui se fait ainsi a un caractère surnaturel, et l'est véritablement ! » (3)

(2) Magie dévoilée ou principes de science occulte. Paris, Imprimerie de Pommeret & Moreau, 1852. In-4°, VIII-268 pp. (3) Ib., p. 53



James Braid (1795-1860)

L'HYPNOTISME PAR FIXATION VISUELLE



Braid voulut isoler l'aspect magique de la théorie fluidique et de l'aspect représentation théâtrale. Il remplaça la méthode d'induction visuelle par la fixation de l'attention sur la main tendue du magnétiseur, par la fixation de l'attention sur un objet brillant. **Il utilisa cette méthode, notamment pour obtenir l'anesthésie lors d'interventions chirurgicales**. Il observa que tous les sujets n'avaient pas la même sensibilité et que les états provoqués vont de la simple rêverie, jusqu'au sommeil profond avec absence totale de connaissance et de volonté.

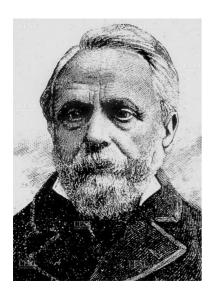
À ceux qui lui objectaient que l'hypnotisme était immoral, Braid déclarait que : « l'état hypnotique ne peut se déterminer ni se produire dans aucune de ses périodes, sans le consentement de la personne opérée. » Nous retrouvons ces mêmes arguments aujourd'hui afin d'obtenir le consentement à se faire hypnotiser. Pourtant Bertrand, grand magnétiseur, avouait déjà en 1826 qu'il magnétisait quelquefois sans le vouloir! Il y a d'ailleurs de nombreux cas de gens hypnotisés malgré eux.



Ambroise-Auguste Liébeault (1823-1904)

Et Hippolyte Bernheim (1837-1919)

LA SUGGESTION VERBALE



Liébault fonda avec Bernheim **l'école de Nancy**. Il soigna surtout de pauvres gens, en les endormant, et en leur ressassant des suggestions. Pas de diagnostics, pas d'examens préalables... mais des guérisons en foule.



Voici ce que le Dr Bernheim disait du Dr Liébault : « Il endort par la parole, il guérit par la parole, il met dans le cerveau l'image psychique du sommeil, il cherche à y mettre l'image psychique de la guérison. La suggestion peut en effet réaliser de la douleur, de l'anesthésie, de la contracture, de la paralysie ; si elle peut créer ainsi de toutes pièces des troubles fonctionnels, il est logique de penser qu'elle peut aussi atténuer, voire faire disparaître, des troubles existants. Puisqu'elle est capable de neutraliser une douleur réelle provoquée expérimentalement, il est très probable qu'elle peut neutraliser les phénomènes douloureux provoqués par une maladie. » (4)

(4) Cité par Dr. G.R.Rager, Hypnose sophrologie et médecine, recherches avancées, Fayard, mars 1978, p. 24.

Jean-Martin Charcot (1825-1893)

L'HYSTÉRISME



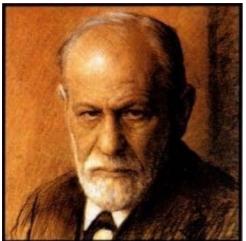
En 1878, ce fut une véritable fureur hypnotique. Le professeur Charcot, membre de l'Institut de France, professeur de clinique pour les maladies nerveuses à l'hôpital de la Salpêtrière, ouvrit ses expériences aux malheureuses hystériques dont abondait son service, c'est-à-dire la clientèle de sa clinique. Intéressé par la philosophie et toutes les sciences humaines naissantes, il fut séduit par les recherches sur l'hypnose. Il supervisait ces travaux à la Salpêtrière et jouait de sa notoriété pour diffuser les résultats obtenus, sans vérifier la rigueur des expérimentations, devant un public de profanes, d'hommes politiques, de journalistes, d'acteurs alléchés par le merveilleux.

Il concentra ses recherches sur ce qu'il appelait les hystériques, utilisant des aimants et des métaux divers, rejoignant les grandes théories "fluidiques". Mais le manque de précautions dans ses expériences, le fait d'utiliser de petits groupes hospitalisés à plein-temps, et quasi conditionnés, et surtout les succès remportés quotidiennement par Liébeault et Bernheim, ont vu la portée des travaux de Charcot considérablement réduite.

Le grand professeur Janet, père de la psychopathologie contemporaine dénonça ces prestations de foire, héritières des élucubrations de Mesmer. Charcot, à la fin de sa vie, se rendit compte du peu de fondement objectif de ses recherches sur l'hypnose.

Sigmund Freud (1856-1939)

LA PSYCHANALYSE



Sigmund Freud attiré par le bruit que l'on faisait au sujet de l'hypnose, du côté de la Salpêtrière, vint passer six mois dans le service de Charcot, puis passa l'été 1889 à Nancy, pour y rencontrer Bernheim et Liébault. Il traduisit les livres de Charcot et de Bernheim.

Il utilisa également l'hypnose, puis l'abandonna pour différentes raisons : peu précise, difficile parfois à reproduire, il y voyait en outre le danger d'un attachement excessif du sujet à l'opérateur. Il se méfia des phénomènes de transfert qu'elle pouvait susciter.

Il en vint même à considérer la suggestion hypnotique comme un acte magique pouvant aller jusqu'à un viol psychique. Il constata que la disparition des symptômes d'appel était souvent suivie de nouveaux symptômes de substitution.

Cependant cette relation particulière entre hypnotiseur et hypnotisé constitua la base de ses futurs travaux. Mais Il étudia un mode d'exploration psychique très différent, qu'il appela la psychanalyse.

Définitions:

- Transfert :
 - affects du sujet pour le thérapeute, lien affectif intense conscient et inconscient
- Contre-transfert :

ce que le thérapeute ressent du sujet, réactions affectives conscientes et inconscientes

• Relation médecin-patient:

<u>relation transférentielle</u>: La personnalité, le vécu du malade et du médecin influencent la relation

Pierre Janet (1859-1947)

LA RÉGRESSION HYPNOTIQUE



Janet continua de penser que l'hypnose ne présentait que peu de danger, mais aussi peu d'efficacité. C'est en pratiquant la régression sur des sujets placés sous hypnose qu'il fut amené à la découverte de la méthode que l'on nommera plus tard **cathartique**, en psychanalyse, et qui consiste à **rappeler dans la conscience des souvenirs refoulés**. Mais malgré ses critiques à l'égard de Charcot, il continuait à s'intéresser à l'hypnose.

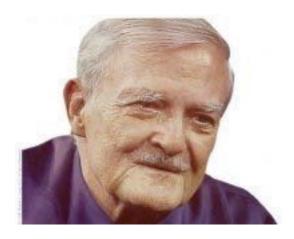
Il définit précisément ce qu'aujourd'hui nous pourrions assimiler à des **emprises mentales**, que des mentalistes, thérapeutes véreux et gourous de tout poil arrivent à maîtriser parfaitement. « Ce qui est curieux, ce qui constitue la découverte essentielle faite par les magnétiseurs et les hypnotiseurs, c'est que nous pouvons, d'une manière artificielle, grâce à certains procédés qui reproduisent la fatigue et l'émotion, amener expérimentalement cette dépression momentanée et l'utiliser pour faire naître les impulsions que nous désirons. L'idée que nous faisons pénétrer dans l'esprit au moment favorable, quand la puissance de réflexion est épuisée, devient l'objet d'un assentiment immédiat et se transforme en impulsion. » (5)

(5) Cité par Dr. G.R.Rager, Hypnose sophrologie et médecine, recherches avancées, Fayard, mars 1978, p.36.



Milton Erickson (1901-1980)

L'HYPNOSE CONTEMPORAINE



Ce psychiatre américain a renouvelé la pratique de l'hypnose à partir de 1937. Erickson se méfiait de toutes les théories en psychothérapies qu'il jugeait incapables de s'adapter de manière pertinente à chaque personne. C'est pourquoi, son approche inattendue et déconcertante faisait appel à ses capacités de créativité et au potentiel d'autoguérison de ses patients.

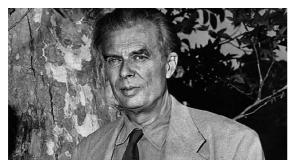
Il est impossible de théoriser ou d'établir des protocoles des pratiques de l'hypnose éricksonnienne. Erickson percevait le monde et son corps différemment de la majorité des personnes. Il développa un sens intuitif et un esprit d'observation tout à fait extraordinaire. Si bien que l'on faisait souvent appel à lui quand il s'agissait d'avoir un diagnostic rapide.

Cette capacité intuitive, d'ordre médiumnique, se retrouve chez des personnes éprouvées dans leurs capacités visuelles, auditives, etc. Certains médiums sont capables d'entendre des voix avec leur oreille sourde ou d'avoir des visions avec leur œil aveugle. Ce sont des capacités de prémonition, de claire vision ou de claire audition palliant au déficit sensoriel.

L'aspect magique de certains cas relatés dans les écrits d'Erickson, ou de ses élèves ou collaborateurs, est pour le moins étonnant si nous n'incluons pas cette possibilité médiumnique, c'est-à-dire se situant en dehors de toute approche rationnelle, objectivable et reproductible. Erickson demandait à ses élèves d'appliquer sur eux-mêmes l'auto hypnose et de bien tout observer. Il indiquait des exercices permettant de modifier « les portes de la perception ». (6)

(6) « If the doors of perception were cleansed every thing would appear to man as it is, infinite »

et Aldous Huxley (1894-1963)



Erickson et Aldous Huxley se sont fréquentés

assidûment au début des années cinquante. Huxley faisant des expériences de modification d'état de conscience en utilisant une **substance psychédélique**, **la mescaline**, dans une perspective d'approche soi-disant spirituelle, tandis qu'Erickson faisait l'expérience de transes auto induites, et ensuite, ils comparaient leur trip.

Le livre d'Aldous Huxley « *The Doors of perception*, *Les portes de la perception* » (1954) est entre autres, le résultat de ces recherches croisées. Erickson trop fragile physiquement, n'expérimenta pas l'usage de drogues, en tout cas il ne le mentionne pas, son autohypnose suffisait à la modification des ses portes de la perception.

Ainsi dans un article il déclara en 1977 : « quand il y a une question cruciale à propos d'un patient et que je ne veux pas passer à côté du moindre détail, j'entre en transe. » (7) L'hypnose qu'il pratiqua recherchait les ressources enfouies en soi-même qui auraient la capacité de soulager ses propres souffrances, et de résoudre ses problèmes, par d'autres voies que celle de la raison ou de la connaissance. Erickson chercha donc à libérer les justes intuitions de l'inconscient sans que l'intelligence, la raison ou la morale n'interfèrent et ne les perturbent.

Depuis plusieurs années de nombreuses écoles en France proposent des formations à l'hypnose thérapeutique ou médicale, notamment dans les différents instituts Milton Erickson. Cependant, cette pratique, comme d'autres techniques thérapeutiques, n'est encadrée par aucune législation. **Richard Bander et John Grindler s'inspireront de cette hypnose éricksonienne pour créer la PNL ou Programmation Neuro Linguistique dans les années 1970**.

Il faut également mentionner **Léon Chertok** psychiatre et psychanalyste français qui contribua à faire connaître l'hypnose éricksonienne en France et créa un laboratoire d'hypnose expérimentale pour faire reconnaître l'hypnose thérapeutique.

Aujourd'hui l'hypnose ericksonnienne est utilisée dans les hôpitaux. Certains actes de chirurgie sont pratiqués sous hypnose. Des sages-femmes l'utilisent pour préparer des patientes à l'accouchement.

(7) Milton H. Erickson et Ernest L. Rossi, L'intégrale des articles de Milton H. Erickson. Tome 1 : *De la nature de l'hypnose et de la suggestion*, Satas, 1980, p. 146

Alfonso Caycedo (1932 - ?)

LA SOPHROLOGIE



Médecin neuropsychiatre colombien, il fit ses études en Espagne. Il fonda en 1959 une société d'hypnose clinique, puis la rebaptisa l'année suivante en **Société de Sophrologie Médicale**.

Marié à une adepte du yoga, il s'intéressa aux spiritualités orientales. Il mit sur pied une nouvelle méthode thérapeutique, en s'inspirant à la fois du yoga, du bouddhisme et du zen. (8) Il prétendit que sa méthode était areligieuse, cependant l'anthropologie qui la sous-tend est fortement marquée par les spiritualités orientales.

(8) Bertran Chaudet, *La Sophrologie — Repères pour un discernement pratique et spirituel*, Éd. Salvator, Nov 2013.



À venir sur le site **sosdiscerment.org**, un livret sur la **sophrologie**

Réflexion conclusive à ce stade

Si les effets de l'hypnose ne sont pas à remettre en cause, il est très regrettable qu'un travail épistémologique rigoureux ne soit que très insuffisamment initié, compte tenu de tous les antécédents sulfureux que nous venons de voir. En effet l'étude approfondie de ses origines historiques, de sa valeur et sa portée, permettrait de prendre du recul et d'éviter de valider trop rapidement une approche séduisante a priori, mais qui pourrait entraîner des effets secondaires non immédiatement visibles.

Il est des analyses basées sur des interrogatoires rapides du ressenti des personnes, ayant été mises sous hypnose, toutes satisfaites sur le coup, qui ne recherchent pas à moyen et long terme des paramètres comportementaux plus subtils, **par exemple une certaine indifférence relationnelle et une dépendance à l'égard de ce type d'approche**. Aucun recul sur le plan philosophique ou même psychologique n'est envisagé.

Nous sommes dans la validation au vu de la performance immédiate. **Dissocier soma et psyché de manière induite, même pour un temps, ne serait-ce pas entraîner des effets secondaires non encore évalués** : indifférence à la souffrance, indifférence au pâtir et au compatir, indifférence à l'autre. Et tout cela à bas bruit puisque précisément rien n'est ressenti...?



Sur le plan éthique, **la mise en dissociation somato-psychique d'une personne** n'entraîne-t-elle pas d'autres distorsions sur le plan de la vie affective, voire de la vie spirituelle ? Il n'est pas inutile de se poser ce type de questions qui ne sont pas à l'ordre du jour, dans les approches médicales et psychologiques visant avant tout l'objectivation d'une efficacité immédiate.

TECHNIQUE

OU

POUVOIR?

Le rapport de l'Inserm de juin 2015

Ce rapport, « <u>Évaluation de l'efficacité de la pratique de l'hypnose</u> » (9), donne quelques points d'évaluation et d'attention concernant l'hypnose. Voici quelques extraits :

L'hypnose recouvre en effet un ensemble de pratiques sensiblement différentes : hypnosédation (à visée sédative, utilisée en anesthésie), hypnoanalgésie (contre la douleur) et hypnothérapie (à visée psychothérapeutique). Il en est de même des formations à l'hypnose en France : elles sont hétérogènes. Il existe une douzaine de formations universitaires, à ce jour non reconnues par l'Ordre des médecins. Il existe également de nombreuses formations associatives et privées. Certaines sont réservées aux professions médicales et/ou aux professions de santé, et d'autres sont accessibles à un public plus large. Le statut d'hypnothérapeute, non réglementé, concerne ainsi des praticiens aux qualifications fort différentes.



<u>h</u>

ttp://http://www.inserm.fr

Ce rapport se veut d'abord descriptif et analyse différentes études scientifiques menées à ce jour. Ces études visent toute l'efficience de l'hypnose au moment de l'intervention. Ce rapport admet la pratique de l'hypnose encadrée médicalement et la trouve sans danger, tout en reconnaissant que les preuves de son efficacité restent difficiles à évaluer, tant l'approche des pratiques est subjective.

Aucun rapport, aucune étude ne s'intéressent à une approche épistémologique intégrant les innombrables réflexions sur le sujet à partir de la fin du 18e siècle. À cette époque des *Rapports* ont été faits par *Des commissaires chargés par le roi de l'examen du magnétisme animal* (10) au sujet de Mesmer notamment. (Ces commissaires étaient des médecins comme Salin et Guillotin et de scientifiques comme Franklin, Bailly et Lavoisier).

Leurs conclusions ne sont pas sans intérêt pour évaluer les pratiques d'aujourd'hui, car elles soulèvent des questions qui ne sont plus abordées, d'ordre scientifique, médical et philosophique. Une littérature abondante, fin 19e siècle existe sur le sujet au moment où Bernheim et Charcot ont relancé les recherches sur l'hypnose.

La pertinence des questions soulevées ne semble plus intéresser nos universitaires praticiens enseignant l'hypnose aujourd'hui. Ceux-ci cherchent à prouver l'efficacité immédiate de l'hypnose, sans s'interroger sur des effets secondaires à moyen ou long terme, d'ordre moral ou existentiel, hors de leur champ d'investigation, mais aussi sans doute de compétence. Est-ce une raison suffisante pour faire comme ces questions n'existaient pas ?

(9) Inserm, rapport juin 2015. *Évaluation de l'efficacité de la pratique de l'hypnose*. Juliette Gueguen Caroline Barry Christine Hassler Bruno Falissard. Avec l'expertise critique d'Arnaud Fauconnier et Elisabeth Fournier-Charrière (10) Livre numérique Google, *Marchands de Nouveautés*.

Bertran Chaudet 19 L'hypnose

L'hypnose spectacle

Il est curieux de constater que l'hypnose peut être utilisée en médecine ou psychothérapie, mais que les mêmes procédés sont exhibés en spectacle. En introduction de son livre *Découvrir l'hypnose*, Antoine Bioy, docteur en psychologie clinique et responsable scientifique de l'institut français d'hypnose, pose des questions intéressantes :

« Hypnose... Le mot fascine, car il est chargé de représentations importantes. Est-ce un don ? Un pouvoir ? Un simple état naturel ? Et que se passe-t-il quand on est hypnotisé ? Est-on sous le contrôle d'un autre ? Peut-on encore réagir ? » (11)

Les techniques et méthodes hypnotiques ont changé depuis le début de son histoire, le pendule et autre objet d'attention ont disparu, mais la focalisation du regard sur un point, l'écoute d'un son répétitif, la gestuelle demeurent. Cette focalisation de l'attention est suivie d'un élargissement de ce champ selon les modalités induites par l'hypnotiseur. **Hypnose thérapeutique et hypnose de spectacle procèdent d'approches similaires pour arriver à leur fin.**

Quelqu'un a pratiqué l'hypnose thérapeutique comme celle de spectacle, c'est le célèbre artiste québécois **Messmer** de son vrai nom Éric Normandin (né en août 1971). À sept ans, il recevait de son grand-père un recueil de Jean Filiatre, un occultiste magnétiseur, « L'enseignement facile et rapide de l'hypnotisme par l'image » (12) dans lequel il est indiqué dans l'introduction : « Résumé et complément de tous les Traités de magnétisme et cours par correspondance publiés dans les Deux Mondes, il s'adresse aux personnes désirant parvenir, sans tâtonnements, à influencer leurs semblables. » (13)



Éric Normandin a pris le pseudonyme de Messmer en 1995 pour rendre hommage à Franz Anton Mesmer dont nous avons vu le parcours pour le moins sinueux et sulfureux. Dans les années 1990, en plus de ses performances sur scène, Messmer développe et pratique l'hypnose thérapeutique en cabinet. C'est en 2000 qu'il cesse de pratiquer en clinique afin de se concentrer sur ses spectacles.

Le 20 janvier 2012, Messmer présente la dernière représentation Montréalaise de son spectacle **Fascinateur** au Centre Bell, devant 6 000 personnes et y réalise le défi qu'il s'était lancé : réaliser le plus grand numéro d'hypnose collective. Il a donc fasciné 422 personnes en

moins de 5 minutes. Avec sa tournée Fascinateur, il a enchaîné quelque 467 spectacles en salle partout en province et a vendu plus de 260 000 billets.

Messmer ne triche pas, il hypnotise réellement son public après avoir sélectionné les sujets les plus influençables. Il commence par demander aux spectateurs de serrer leurs mains, les index collés l'un contre l'autre. Puis il annonce que les mains sont irrémédiablement collées et demande aux spectateurs d'essayer de les décoller. Sur une salle de plusieurs centaines de personnes, moins d'une centaine reste index collés. Ensuite Messmer teste individuellement ces dernières et selon des critères qui lui sont propres, il n'en sélectionne qu'une vingtaine. C'est cette dernière sélection qui monte sur scène pour l'hypnose. Seuls les quelques éléments les plus réceptifs (moins de 5) feront les tours les plus sensationnels.

Dans une interview au Dauphiné, Messmer déclare :

« les ouvrages n'ont plus grand-chose à m'apprendre. Il y a l'hypnose, la sophrologie... J'utilise plusieurs techniques à la fois : le toucher, la parole, la force magnétique. Tout ceci est prouvé scientifiquement. Les spécialistes parlent d'un ensemble de paramètres, qui vont de la réceptivité à la suggestion, en passant par la scénographie. C'est garanti sans trucages. » (Source Wikipédia).

L'hypnotiseur parle comme s'il savait aussi bien que le patient ou le spectateur, ou même mieux que lui, ce que ce dernier pense, éprouve, ressent vraiment. Et, **si tout se passe bien, le patient se mettra effectivement à vivre les situations que l'hypnotiseur lui suggère** : il sentira par exemple son bras gauche devenir rigide (catalepsie), tandis que le droit se soulèvera apparemment tout seul (lévitation du bras). Un peu comme si la limite, la frontière entre l'hypnotiseur et l'hypnotisé devenait floue, incertaine, comme si elle s'abolissait (14).



Si vous n'êtes pas familier de l'hypnose spectacle, prenez tout de même le temps de regarder quelques extraits d'émissions de télévision disponibles sur internet, par exemple <u>l'émission LE GRAND JEU</u>, pour comprendre jusqu'à quel point d'avilissement peut aller ce genre de manipulation...

- (11) Antoine Bioy, Découvrir l'hypnose, Pratiques, méthodes et techniques. Ed Poche Marabout. Avril 2015, p. 9.
- (12) Jean Filiatre, L'enseignement facile et rapide de l'hypnotisme par l'image. Librairie Fischbacher, Paris.
- (14) Un homme secouru après avoir été "hypnotisé" par Messmer via sa télé

François Mathijsen et l'hypothèse spirituelle

Il serait fastidieux et hors de ce propos de décrire les différentes techniques d'hypnose ou de mise sous influence, d'autant que comme le dit Messmer, c'est la pratique qui est importante et plus on pratique, plus la capacité d'hypnotisation augmente. D'ailleurs également, plus on est hypnotisé plus on est hypnotisable et sensible immédiatement à toute suggestion.

Par conséquent l'hypnose n'est pas qu'une simple technique neutre qui serait éthiquement licite, du moment que l'on respecterait une déontologie soi-disant respectueuse de la personne et de sa liberté. D'ailleurs selon quels critères ? Le consentement explicite du patient est requis dans le cadre médical. Mais a-t-on pris le temps de s'interroger sur le comment cela marche, pourquoi cela marche, y a-t-il des effets secondaires au moment de l'hypnose et après, apparents ou non apparents ?

Demander à une personne si elle souhaite être opérée sous hypnose, en lui évoquant les avantages de ne pas avoir d'anesthésiants et de sédatifs, permet d'avoir son consentement rapidement, d'autant que la démarche lui est proposée par des médecins avec le crédit que l'on peut apporter préalablement à la science médicale. **Or ici il ne s'agit pas de science, mais d'un pouvoir de l'hypnotiseur sur l'hypnotisé**.

Une réelle question se pose, question que les intellectuels et scientifiques du 18è et 19è siècles n'éludaient pas. **Quelle est l'origine de ce pouvoir hypnotique ?** Taxer préalablement ces anciens d'obscurantisme, ou dire que leurs connaissances étaient à l'époque bien limitées, élimine toutes questions d'ordre métaphysique ou théologique sur l'origine de certains pouvoirs que les sciences actuelles, médicales ou psychologiques, observent sans pour autant expliquer.

François Mathijsen (15), docteur en psychologie sociale, évoque l'hypothèse spirituelle en ce qui concerne les expériences paranormales. Il ne parle pas de l'hypnose en tant que telle, mais son analyse rejoint celle de Don Aleksander Posacki, jésuite polonais.



Ainsi Mathijsen écrit que si le phénomène s'explique par l'hypothèse de facultés humaines inconnues (**l'hypothèse psi**) ou des lois naturelles encore incomprises, il peut être considéré comme quelque chose de neutre et il est difficilement compréhensible de ne pas l'utiliser ou de ne pas en bénéficier.

Par contre si la source de certains phénomènes paranormaux n'est pas naturelle, mais surnaturelle, que ce ne serait donc ni une faculté humaine inconnue ni une réalité physique inexploitée, mais la manifestation d'une intelligence immatérielle externe qui s'exprimerait à travers une sensibilité ou une disposition humaine naturelle, alors cela demande de discerner à quoi nous avons à faire. Cette forme d'intelligence est-elle bienveillante, neutre, ou malveillante ? Face à une réalité externe au monde matériel et humain, le discours sera celui du principe de précaution et du discernement. François Mathijsen parle alors de la prise en considération nécessaire de **l'hypothèse spi**.

(15) François Mathijsen, Les expériences paranormales, Éd. Fidélité, Namur, Collection « Que penser de...? », n° 84, 2014.

Aleksander Posacki : l'hypnose comme possibilité d'une expérience spirite

Ses travaux sur le Nouvel-Âge et sur le monde occulte, publiés en polonais à part quelques articles traduits en français, sont essentiels. Voici une citation, fort intéressante (16).

« L'élimination préalable de la métaphysique, de l'expérience spirituelle et mystique, et de ses combats contre le monde des esprits mauvais qui se font passer pour des anges de lumière, restreint singulièrement le champ de la réflexion. La psychologie et la médecine contemporaines éliminant préalablement jusqu'à ce qui pourrait être cette hypothèse du métaphysique s'interdisent préalablement ce qui pourrait entrer dans une épistémologie ouverte et raisonnée. C'est pourquoi ni la médecine ni la psychologie en tant que sciences empiriques ne sont compétentes jusqu'au bout pour expliquer ce qui concerne la question du phénomène de l'hypnose.

Pour ce motif, la prédisposition à l'hypnose ne dépend pas uniquement de l'âge, du sexe, du type de système nerveux... et de l'attitude à l'égard de la personne qui provoque l'hypnose, comme le soutiennent les théories naturalistes qui croient avoir épuisé ce thème, mais elle dépend aussi de l'état spirituel et moral de l'homme.



Le risque d'abus que comporte le recours à l'hypnose ne consiste pas seulement dans le fait que l'hypnotiseur peut provoquer la dépendance de la personne hypnotisée, mais aussi de lui inculquer (avec ou sans son consentement) certains éléments qui conditionnent dangereusement sa personnalité... Il s'agit ici de quelque chose de plus fondamental, parce que l'hypnose en tant qu'elle est une sorte d'ouverture à la médiumnité, pour ouvrir la personnalité d'un homme à quelque chose pouvant échapper au contrôle, souvent par le fait de la transgression des domaines immanents et intérieurs de sa personnalité...

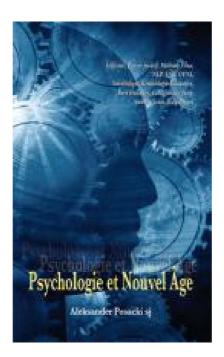
On ne peut pas exclure que l'hypnose ouvre aussi à quelque chose qui pourrait être appelé extra conscientiel. Ou de superconscient comme le disait le sulfureux Mesmer. Elle peut donc ouvrir à des entités spirituelles intelligentes qui pourraient prendre le contrôle de la situation. Il en résulte le fait que l'hypnotiseur, même s'il est honnête et compétent, ne peut pas seulement, selon le mode objectif et d'une façon absolument certaine, garantir la sécurité ni au patient ni à lui-même, pendant sa séance, même s'il soutient que cela est possible. La possibilité d'ingérence du monde spirituel ou extrasensoriel est suggérée par

la nature même d'une « ouverture médiumnique », qui n'a pas de limites claires, exactement comme la nature même de l'intelligence et de l'esprit n'en a pas...

Saint Thomas d'Aquin soutenait qu'une perception extrasensorielle entendue radicalement (c'est-à-dire au-delà des cinq sens) est plus une caractéristique des anges (esprits) que des hommes, et c'est peut-être pour ce motif qu'elle semble tellement étrangère. »

(16) Don Aleksander Posacki, s.j., *Les nouvelles formes de spiritisme aujourd'hui*, p 6 à 12. Actes du colloque de Hochaltingen, (IAD), Éd. Bénédictines, 2004.

Un livre important traduit en français : *Psychologie et Nouvel Age*, Éditions Bénédictines, 2009.



L'hypnotisme est profondément immoral

C'est ce qu'osait dire un grand théologien et moraliste italien le P. **J.-J. Franco** en cette fin du 19è siècle (17) :

Au ch. IV: L'hypnotisme et la morale.

« Tout esprit raisonnable sent avec une profonde conviction qu'il n'est pas permis d'éteindre la lumière de l'intelligence ni d'étouffer le jugement de la conscience : parce que l'homme resterait indifférent à vouloir le bien qu'il doit faire et indifférent à repousser le mal défendu. Autant l'obligation de faire le bien et d'éviter le mal est grave, autant est absolu le devoir de ne pas se rendre impuissant à l'un et à l'autre. » (18)

À titre d'exemple parmi bien d'autres, le célèbre Messmer, dans le cadre d'une émission d'Arthur Stars sur l'hypnose de TF1 du vendredi 27 février 2015, a hypnotisé miss France 2011, Laury Thilleman. Messmer voulait marier "à l'insu de son plein gré" Laury Thilleman. La mairesse du 17e arrondissement de Paris, Brigitte Kuster s'est prêtée à cette mascarade la trouvant "sympathique et amusante », qui a eu lieu dans sa mairie avec toutes les apparences d'un vrai mariage. L'ancienne miss France hypnotisée par Messmer, s'est réveillée en plein milieu de son propre mariage avec un inconnu. Elle n'en garde pas que de bons souvenirs. Le rôle confié à la mairesse était de rassurer et de rendre l'exercice le plus crédible possible, en portant notamment son écharpe tricolore. Un moment qualifié de "vrai cauchemar" par l'exmiss dans les colonnes de *Télé 7 Jours*, repris par *Voici* (19).



Même à titre de divertissement, trouver sympathique et amusante la possibilité de marier quelqu'un contre son consentement conscient, un vrai maire se prêtant à cette mascarade, ne donne-t-elle pas crédit à la pensée de ce théologien osant affirmer que l'hypnotisme peut être parfaitement immoral ? (20)

Au ch. VI, le P. Franco questionne : L'hypnotisme devant la Foi.

« L'expérience de tous les siècles nous est garante que jamais cela ne fut possible, et de fait le genre humain a toujours reconnu comme un acte de puissance supérieure de lire dans le cœur des hommes. Les théologiens catholiques, à leur tour, guidés par les divines Écritures, considèrent un attribut propre à la Divinité le pouvoir de scruter les idées intérieures de l'homme.

En vérité, nous l'affirmons, la pénétration et la communication de la pensée, les idées infusées sans l'emploi des moyens destinés à ce but, la divination de faits qui se passent dans un lieu ou dans un temps éloigné, et autres faits semblables, ne sont point de la compétence de l'homme ; et si, dans l'état hypnotique, ils se réalisent quelquefois, il est clair que l'homme est aidé par une activité qui n'est pas son activité naturelle. »



Faire revivre une expérience passée, c'est précisément pénétrer dans une manipulation de l'imaginaire. Le souvenir que nous avons de notre passé est labile, malléable. Il n'est pas à instrumentaliser pour sauver le présent. Nous retrouvons cela en **PNL** et en **sophrologie**. Il s'agit de séquencer le passé comme dans un film où l'on retirerait les éléments désagréables pour n'en retenir que les agréables, ou dans certaines circonstances l'inverse. Nous savons aujourd'hui les dégâts provoqués par les faux souvenirs induits. Miss France 2011 a été en capacité de parler chinois, langue qu'elle ne connaissait pas, sous l'influence hypnotique de Messmer. Est-ce bien un phénomène d'ordre naturel ?

Le démon dit quelque vérité pour arriver à répandre l'erreur, comme l'observe expressément saint Augustin ; il éclaire pour ensuite obscurcir ; il fait une petite faveur pour enlever un bien important, souvent il offre le temporel pour ravir l'éternel.

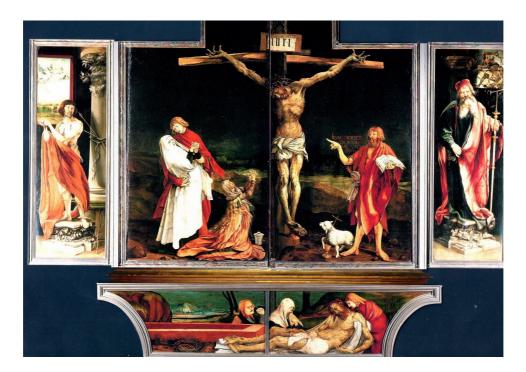
Il ne s'agit pas bien entendu de dire que toute expérience d'hypnose est entachée de diabolisme, mais **doit-on préalablement exclure ce monde des esprits et de l'invisible ?** La Bible, la théologie et l'expérience mystique de l'Église catholique reconnaissent l'existence dans l'invisible du monde des esprits. Saint Ignace n'a de cesse de nous inviter au discernement des esprits. Or cette dimension du combat spirituel est tout simplement ignorée des recherches actuelles en matière d'hypnose.

- (17) L'Hypnotisme revenu à la mode, traité historique, scientifique, hygiénique, moral et théologique, par le R. P. J.-J. Franco,... Éd. Impr. St-Joseph, 1890 (18) Ib. p.165
- $(\ 1\ 9\)\ \underline{\text{http://www.voici.fr/news-people/actu-people/hypnotisee-laury-thilleman-s-est-reveillee-prete-a-se-marier-avec-uninconnu-553478}$
- (20) Partage d'un ami médecin : « Une infirmière m'a fait part d'un cas très troublant survenue durant une opération et très semblable au cas de Miss France. Une patiente s'est retrouvée mutique pendant plusieurs jours au sortir d'une intervention sous hypnose. On a découvert que durant son hypnose, elle avait fait un voyage avec un homme qui au lieu d'être son mari était un amant (imaginaire ou pas je ne sais pas) et s'est retrouvée très perturbée. Il parait qu'on lui a proposé une nouvelle séance d'hypnose pour en « guérir » ».

Sur le plan de la foi chrétienne

L'imaginaire fait oublier la dureté du réel ou nous en distrait. Les contes de fées, les histoires, le cinéma, la musique et les arts peuvent entraîner dans un imaginaire qui pour un temps fait oublier la dureté du quotidien. Mais le caractère inductif intentionnel de l'hypnose entraîne soumission et allégeance, même si celles-ci sont préalablement autorisées par le contrat passé entre hypnotiseur et hypnotisé.

Dans sa pédagogie le Christ invite les malades et les pécheurs à un sursaut de foi. Non pas une foi en des méthodes et techniques qui peuvent donner l'illusion de la puissance de guérison grâce à la sujétion. Le Christ dit au malade qui l'approche avec humilité : *Ta foi t'a sauvé*.



Le retable d'Issenheim montrant le Christ en croix et Jean-Baptiste pointant le doigt en direction du cœur de Jésus, avait été particulièrement étudié pour adoucir l'agonie des malades atteints du mal des ardents qui terminaient leur vie dans une horrible agonie. Cette invitation au *Sursum corda*, l'élévation du cœur pour le tourner vers le Seigneur n'est pas une fuite du réel, mais une invitation au sens de ce qui est vécu et plus encore à un méta sens.

Dans la liturgie catholique, avec sa pédagogie qui touche les sens, il n'y a jamais abolition de la conscience, mais mise en relation orientée vers le sens ultime, la vie éternelle donnée par le Christ mort et ressuscité. Relire et relier, Parole de Dieu et rites liturgiques donnent à voir la réalité de ce que l'on entend, une réalité surnaturelle, une réalité ouverte par grâce et non par sujétion.

Conclusion

L'éradication préalable de toute perspective métaphysique nous entraîne dans un **utilitarisme séducteur dénué de toute spiritualité**. Non qu'il faille tomber dans un dolorisme mortifère, mais nous avons à demeurer attentif et ne pas évacuer le sens de la souffrance.

Quand la souffrance est stoppée chimiquement sur le plan somatique, cela n'est pas de même nature que lorsqu'elle est stoppée par dissociation somatopsychique induite.



Finalement une ultime question devrait se poser. Comme déjà affirmé dans la conclusion intermédiaire, **DISSOCIER SOMA ET PSYCHÉ DE MANIÈRE INDUITE**, même pour un temps, n'est-ce pas entraîner des effets secondaires <u>non encore évalués</u> :

- indifférence à la souffrance,
- indifférence au pâtir et finalement au compatir,
- indifférence à l'autre,
- insensibilité du cœur
- et sur le plan spirituel indifférence à Dieu ?

Et tout cela à bas bruit puisque précisément on ne ressent rien...

Bertran Chaudet Nov. 2015

Collection



D'autres titres sur le site

sosdiscernement.org

ISBN 979-10-97276-54-6